



R489 - CHARIOTS AUTOMOTEURS À CONDUCTEUR PORTÉ



SOMMAIRE

| | | |
|----|--|----|
| 1 | Introduction | 2 |
| 2 | Les enjeux de la prévention | 3 |
| 3 | Les principaux facteurs d'accidents | 4 |
| 4 | Les différents acteurs de la prévention | 7 |
| 5 | Obligations et responsabilités | 8 |
| 6 | Protection et autorisation | 9 |
| 7 | Le CACES® | 10 |
| 8 | Les différentes catégories | 11 |
| 9 | Le fonctionnement d'un chariot automoteur à conducteur porté | 13 |
| 10 | La vérification des documents | 21 |
| 11 | La vérification de l'état visuel du chariot | 22 |
| 12 | La prise de poste | 23 |
| 13 | Les règles d'utilisation du chariot | 25 |
| 14 | Les techniques de stockage | 30 |
| 15 | Les techniques d'utilisation et de stockage | 31 |
| 16 | La fin de poste | 35 |
| 17 | Les règles de guidage | 36 |
| 18 | La signalétique | 38 |
| 19 | Conduite et balisage sur la voie publique | 40 |
| 20 | Cas particuliers | 41 |
| 21 | Conduite à tenir en cas d'accident ou d'incendie | 42 |
| 22 | Check-list | 45 |
| 23 | Modèle d'autorisation de conduite | 46 |
| 24 | Testez vos connaissances | 47 |

1. INTRODUCTION

L'utilisation d'engin de manutention dans le cadre d'un établissement, revêt un caractère usuel. Cette activité n'en demeure pas moins dangereuse. Chaque année, de nombreux accidents sont provoqués suite à l'utilisation de ce matériel.

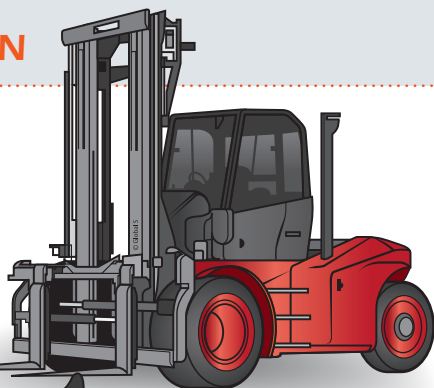
La prise en compte, et l'intégration des règles de sécurité par les opérateurs amenés à utiliser ce matériel est un critère indispensable pour garantir la préservation de la santé des collaborateurs et des éventuels clients.

2. LES ENJEUX DE LA PRÉVENTION

Chaque année, plus de **8 300 accidents** sont provoqués par l'utilisation de chariot automoteur de manutention, dont :

580
accidents avec
séquelles

10 décès



Un accident peut avoir des **conséquences majeures** pour l'établissement et la victime :

Conséquences humaines

Douleur, Handicap
Usure physique
Usure mentale
Perte de compétences...



Conséquences financières

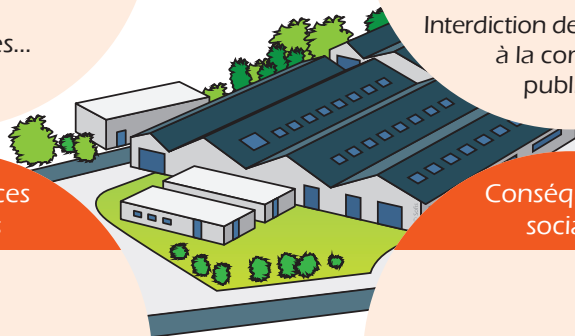
Frais liés à l'accident
(augmentation du taux de cotisation)
Désorganisation des services
(perte de production...)
Remplacement du salarié
Interdiction de soumissionner
à la commande publique...

Conséquences juridiques

Exposition juridique
de l'établissement,
de l'employeur,
des salariés...

Conséquences sociales

Dégradation
du climat social
Perte de l'emploi



Le coût
direct engendré par
les accidents du travail est évalué
à **45 millions d'euros** chaque année, toute activité confondue !

La prévention des accidents lors de la conduite d'engin de manutention représente donc un enjeu **HUMAIN, SOCIAL, ÉCONOMIQUE** et **JURIDIQUE**.

3. LES PRINCIPAUX FACTEURS D'ACCIDENTS

L'organisation de travail et le niveau de formation du cariste influent sur les conditions de travail en sécurité. L'utilisation d'un chariot soumet les opérateurs à certains risques.

La connaissance des différents facteurs d'accidents permet de réduire ces risques par la mise en place de moyens de prévention, de protection ou le respect des consignes de sécurité.

CHUTE D'OBJETS



Renversement de la charge, chute d'objets (contusion, fracture, écrasement)

Exemples de facteurs d'accidents :

Non-respect du poids de la charge, instabilité des sols, rupture d'un élément, mauvaise répartition de la charge, mauvaise palettisation...

ACCIDENT ÉLECTRIQUE



Électrisation ou électrocution

Exemples de facteurs d'accidents :

Non-respect de la procédure de mise en charge de la batterie, non-vérification des câbles d'alimentation de la batterie, contact avec un objet métallique...

EXPLOSION

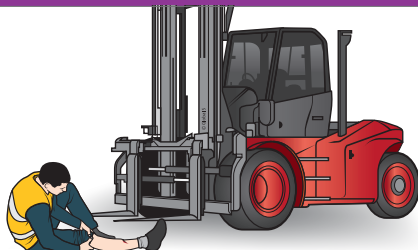


Explosion lors de la charge de la batterie (brûlure thermique et/ou chimique)

Exemples de facteurs d'accidents :

Flamme nue à proximité, cigarette, local non aéré et ventilé, couvercles des coffres non retirés...

COLLISION

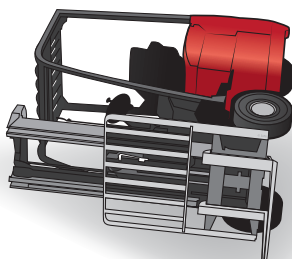


Collision, accrochage avec d'autres chariots ou des personnes (contusion, fracture, écrasement)

Exemples de facteurs d'accidents :

Co activité, non-respect des consignes du plan de circulation, transport ou élévation de personne, vitesse, mauvaise visibilité...

RENVERSEMENT



Renversement latéral et/ou frontal du chariot (contusion, fracture, écrasement)

Exemples de facteurs d'accidents :

Absence de formation, vitesse excessive, manœuvres et virages sur plan incliné, stabilité des sols, utilisation d'un téléphone portable, surcharge, distance

ÉCRASEMENT



Écrasement/coincement d'une partie du corps

Exemples de facteurs d'accidents :

Cariste voulant accéder à la charge à partir du poste de conduite, autres personnes à proximité venant discuter avec le cariste...

NOTE

De nombreux autres risques, générés par l'utilisation d'un chariot, existent tels que les vibrations, le bruit, les intoxications.

Afin d'y remédier, les chariots disposent d'éléments destinés à la sécurité du conducteur :

- Ceinture de sécurité (à mettre obligatoirement en cas de présence) ou portillon de sécurité
- Un extincteur : vérifier les dates de validité
- Filet de protection ou cabine fermée

La conduite de chariot élévateur, comme tout engin, est une source de danger.

Ainsi, le conducteur doit respecter les règles liées à la conduite :

- Respecter la limitation d'**alcoolémie**. La limite est fixée par la loi, mais l'employeur est libre d'interdire toute consommation dans son entreprise. Cette information sera alors notifiée dans le règlement intérieur.
- **Consommation de drogues** : toute consommation de drogue est strictement interdite
- **Consommation de médicaments** : 3 niveaux de vigilance peuvent être indiqués sur la boîte du médicament, respectez les consignes.



NIVEAU 1

Soyez prudent.

Ne pas conduire sans avoir lu la notice.



NIVEAU 2

Soyez très prudent.

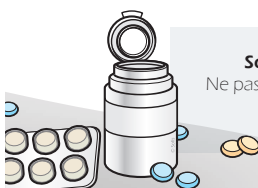
Ne pas conduire sans l'avis d'un professionnel de santé.



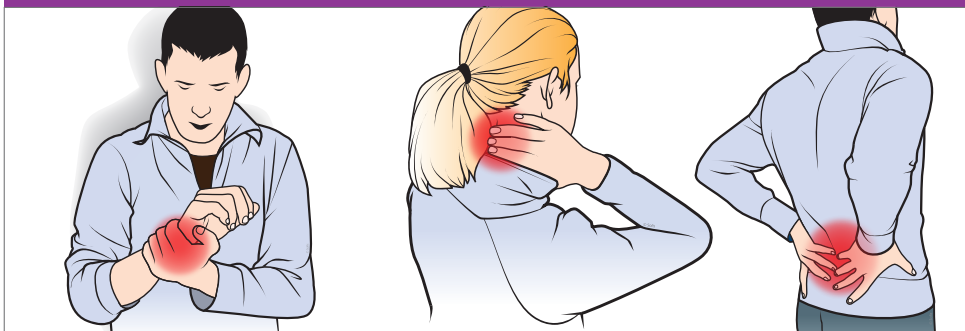
NIVEAU 3

Attention, danger : ne pas conduire.

Pour la reprise de la conduite, demandez l'avis d'un médecin.



TROUBLES MUSCULOSQUELETTIQUES (TMS)

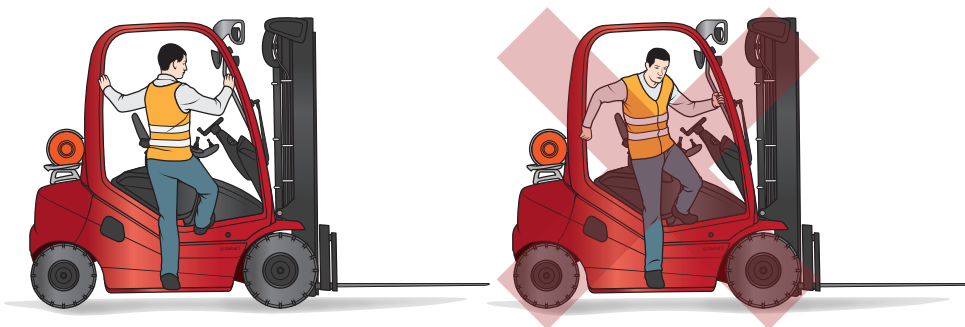


Chute, lombalgies, contractures, déchirures...

Exemples de facteurs d'accidents :

Mauvaise position à la montée, à la descente et au poste de conduite

Le corps est sollicité à chaque mouvement. Il est donc important d'apprendre à se positionner correctement. Le chariot est équipé d'un marche pied et de deux points haut afin de limiter le risque de chute. **Utilisez ces 3 appuis.**



La descente du chariot doit être effectuée en toute sécurité :

- ▶ Descendre face à l'engin.
- ▶ Utiliser les 3 appuis.
- ▶ Ne jamais sauter du chariot.

Le chariot est conçu pour ne pas avoir à manutentionner la charge. Si vous devez dépalétiser, aidez-vous du chariot en mettant la charge à votre portée afin de **ne pas vous baisser**.

Au poste de conduite, assurez-vous d'avoir **réglé correctement votre siège** afin que votre dos soit maintenu. Les commandes doivent être facilement **accessibles**, sans torsion du dos ou extension des membres.

4. LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA PRÉVENTION

Au sein d'un établissement, **chaque personne** a son rôle à jouer dans les rouages de la prévention :



Prend l'initiative, décide et organise la prévention en tant que responsable. Veille à la sécurité et à la protection de la santé des employés placés sous son autorité.



Met en œuvre et veille à l'application des règles d'hygiène et de sécurité en fonction de sa compétence, de son autorité et de ses moyens.



Met en œuvre et applique les règles d'hygiène et de sécurité. Utilise les dispositifs de protection mis à sa disposition. Fait remonter les informations sur les différents risques.

Il est donc **essentiel** que l'opérateur fasse remonter immédiatement les anomalies ou dysfonctionnements qu'il repère dans sa situation de travail.

Certains **organismes externes** à l'établissement concourent également à la prévention des risques professionnels. **On peut notamment citer :**

La CARSAT-CRAMIF développe et coordonne la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles et concourt à l'application des règles de tarification. Leur action est fondée sur l'étude des risques professionnels révélés ou potentiels (visites, contrôles, sollicitations d'origines diverses, statistiques).

Les organismes de contrôle procèdent aux vérifications initiales, courantes et périodiques et renseignent des registres de contrôles (engins de levage, installations électriques, appareil sous pression...)

5. OBLIGATIONS ET RESPONSABILITÉS

5.1 DROITS ET OBLIGATIONS DU CONDUCTEUR



Danger grave et imminent = droit de retrait

Dans le cadre de leurs activités professionnelles, il est donné le droit à chaque salarié, de se soustraire d'une situation de travail qu'il juge représenter un danger grave et imminent pour sa vie.

Il doit en outre, dès lors qu'il constate cette situation en informer immédiatement l'employeur.



Le salarié n'est pas exonéré de responsabilité, il doit en outre prendre soin de sa propre sécurité et de sa santé ainsi que de celles des autres personnes concernées par ses actes ou ses omissions ou travail.

5.2 RESPONSABILITÉS CIVILES ET PÉNALES

À ce titre, chacun peut engager sa responsabilité civile ou pénale :

La responsabilité civile

On entend par responsabilité civile **l'obligation** qu'a une personne de **réparer financièrement le préjudice** qu'elle a causé à autrui par ses actes ou omissions.

La victime d'un dommage peut être indemnisée par le responsable de ce dommage.



La responsabilité pénale

On entend par responsabilité pénale **l'obligation** qu'a une personne **de répondre devant une juridiction pénale** des infractions qu'elle a commises.

6. PROTECTION ET AUTORISATION

6.1 LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI)

La conduite de chariot automoteur à conducteur porté expose l'opérateur à certains risques. Au-delà des règles dévolues à l'utilisation de ces chariots, l'opérateur doit porter en toute circonstance les **Équipements de Protection Individuelle** (adaptés aux risques identifiés) permettant d'éviter ou de réduire les conséquences d'un accident.

On peut notamment citer :

Des lunettes de protection

En présence de risques de projection (par exemple lors de la connexion ou déconnexion des batteries).



Un gilet ou chasuble haute visibilité

Afin de prévenir les risques de heurt.



Des gants de protection

Afin de prévenir notamment les risques de coupure ou d'écrasement.



Des chaussures de sécurité avec coques de protection

Afin de prévenir les risques d'écrasement

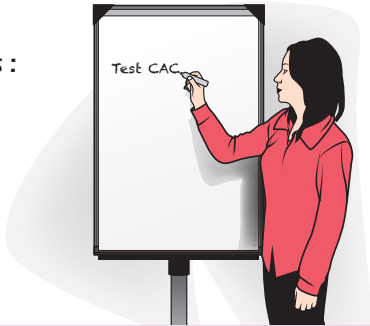


6.2 LES AUTORISATIONS

La conduite des équipements de travail mobiles automoteurs et des équipements de travail servant au levage est réservée aux travailleurs ayant reçu une **formation adéquate**. L'utilisation de ces équipements est en outre subordonnée à l'obtention d'une **autorisation de conduite** délivrée par l'employeur.

Cette autorisation de conduite est délivrée après :

- Un examen médical d’aptitude
- Un contrôle de connaissances et du savoir-faire du conducteur à la conduite en sécurité
- La connaissance des lieux et des instructions à respecter sur le site d’utilisation



NOTE

La formation préalable à l’autorisation de conduite doit être renouvelée régulièrement afin de maintenir les compétences des opérateurs.

7. LE CACES®

Afin de normaliser les pratiques en matière d’évaluation des compétences, la CNAMTS (Caisse Nationale d’Assurance Maladie des Travailleurs Salariés) a procédé à l’élaboration de référentiels détaillant les conditions de réalisation des tests théoriques et pratiques à effectuer.

La réussite à ces tests d’évaluation est sanctionnée par la délivrance d’un certificat d’aptitude à la conduite en sécurité.

La R389 - R489 concerne les Chariots Automoteurs à Conducteur Porté. Chaque recommandation est à son tour découpée en catégories (voir pages 11 et 12).

Ce certificat est valable après obtention pour une durée de 5 ans.

NOTE

Même titulaire du CACES®, l’opérateur doit disposer d’une autorisation de conduite traduisant le consentement de l’employeur.

Validité des CACES® R389

La détention d’un CACES® R389 dispense, jusqu’à la fin de sa période de validité d’un ou plusieurs CACES® R489 selon les règles de correspondance suivantes :

| CACES® R389 détenu | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
|-------------------------------|----|----------|---|---|---|---|
| Dispense du (des) CACES® R489 | 1A | 2A et 2B | 3 | 4 | 5 | 7 |

Dispenses de CACES®

La détention du CACES® R489 de catégorie 1B permet d’autoriser la conduite des chariots de manutention automoteurs à conducteur porté de catégorie 1A.

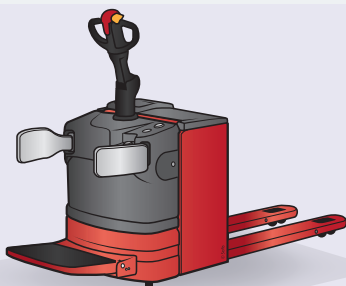
La détention du CACES® R489 de catégorie 2B permet d’autoriser la conduite des chariots de manutention automoteurs à conducteur porté de catégorie 2A.

8. LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES

CATÉGORIE 1 (R389) - TRANSPALETTE À CONDUCTEUR PORTÉ

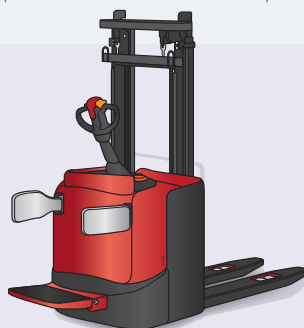
CATÉGORIE 1A (R489)

Préparateurs de commande sans
élévation du poste de conduite
(hauteur de levée ≤ 1.20 m)



CATÉGORIE 1B (R489)

Gerbeurs à conducteur porté
(hauteur de levée > 1.20 m)



CATÉGORIE 2 (R389)

CATÉGORIE 2A (R489)

Chariots à plateau porteur
(capacité de charge ≤ 2 tonnes)



CATÉGORIE 2B (R489)

Chariots à tracteurs industriels
(capacité de traction ≤ 25 tonnes)



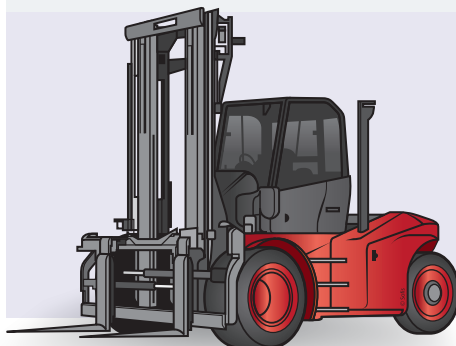
CATÉGORIE 3

Chariots élévateurs frontaux en
porte-à-faux (capacité nominale ≤ 6 t)



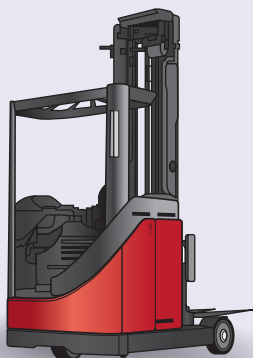
CATÉGORIE 4

Chariots élévateurs frontaux en
porte-à-faux (capacité nominale > 6 t)



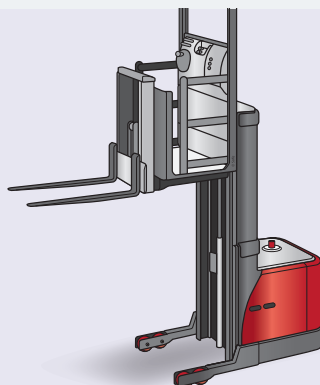
CATÉGORIE 5

Chariots élévateurs à mât rétractable



CATÉGORIE 6

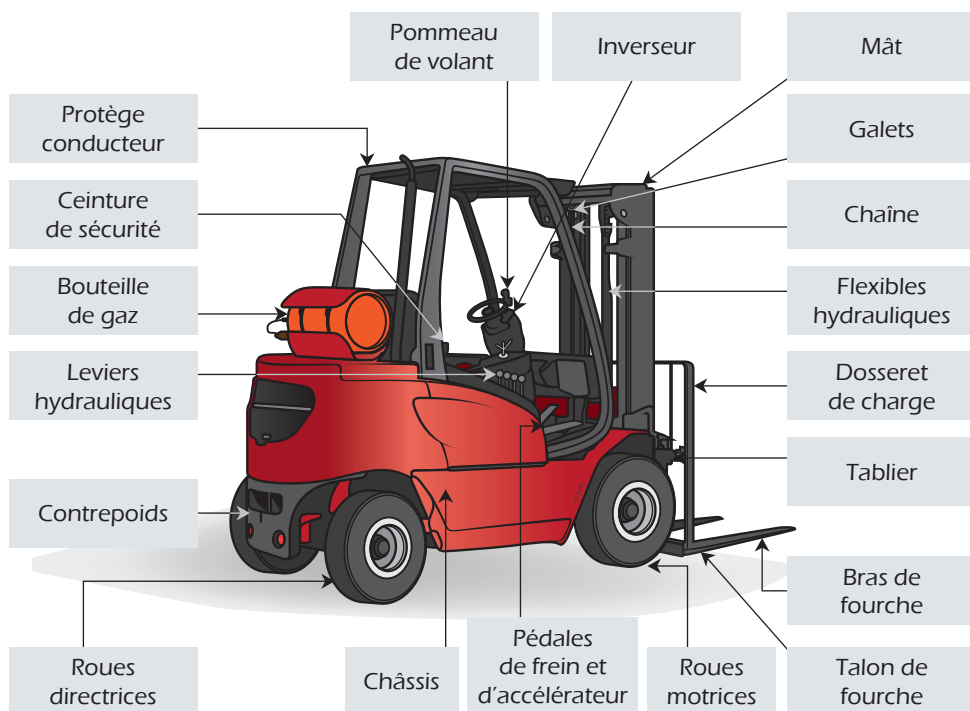
Chariots élévateurs à poste de conduite élevable (hauteur de plancher > 1.20m)



CATÉGORIE 7

Conduite hors production des chariots de toutes les catégories
(maintenance, démonstration, essais...)

Les différents organes du chariot



9. LE FONCTIONNEMENT D'UN CHARIOT AUTOMOTEUR À CONDUCTEUR PORTÉ

On distingue principalement deux types d'énergies pour le fonctionnement des chariots automoteurs :

| L'énergie thermique | L'énergie électrique |
|---------------------|------------------------------|
| Moteur à explosion | Alimentation par batterie... |

L'énergie fournie par le moteur (électrique ou thermique) doit être acheminée aux roues pour assurer la translation du chariot.

9.1 LES CHARIOTS THERMIQUES



Les **chariots thermiques** fonctionnent au gazoil ou au gaz.

Leur utilisation est préconisée en extérieur à cause des risques d'intoxications liées aux gaz d'échappement.

Équiper les chariots de dispositifs antipollution.

Penser à ventiler les locaux.



Avant de procéder à **l'alimentation en énergie** d'un chariot et afin de préserver votre santé et votre sécurité, il est primordial de respecter les règles de sécurité.

Remplissage en carburant d'un chariot thermique

- ▶ Arrêter le moteur.
- ▶ Se positionner sur les emplacements prévus à cet effet.
- ▶ Ne pas fumer.
- ▶ Ne pas s'approcher avec une flamme nue.



NOTE

Il existe un dispositif fixé sur le réservoir évitant le risque de remplissage excessif (pour les réservoirs fixés à demeure).

Utilisation d'un chariot à gaz

Éviter le stationnement prolongé au soleil ou proche d'une source de chaleur.



50° est la température maximale pour préserver les parois des réservoirs ou des bouteilles et prévenir l'accident

Échange des bouteilles amovibles

Cet échange doit être effectué par du personnel formé et désigné dans une zone spécifique, affectée à cet usage, à l'air libre de préférence ou dans un local aéré, loin de tout feu nu.

L'échange des bouteilles est une action à haut risque et doit être effectué dans le respect des **consignes de sécurité suivantes** :

▶ Mettre des gants afin de vous protéger.

▶ Fermer la vanne (le robinet) de la bouteille de gaz.

▶ Mettre en route le moteur du chariot pour évacuer le combustible des tuyaux d'alimentation.

▶ Éteindre le moteur et retirer les clés du contact.

▶ Débrancher le flexible de raccordement du gaz.

▶ Retirer la bouteille de gaz vide.

▶ Positionner et fixer la bouteille de gaz pleine, robinet vers le bas.

▶ Raccorder le flexible.

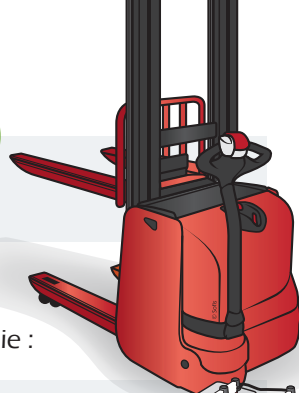
▶ Utiliser un accouplement à fermeture rapide et automatique pour limiter le risque de fuite.

▶ Ouvrir lentement le robinet d'alimentation en gaz..

▶ Remettre en route le moteur du chariot.

9.2 LES CHARIOTS ÉLECTRIQUES

L'utilisation des **chariots électriques** est préconisée en intérieur.



Charge de la batterie des chariots électriques

Certaines précautions sont à prendre pour effectuer la charge des batteries et éviter les risques d'accident d'incendie :

▶ Procéder dans un local bien aéré.

▶ Ne pas fumer, ne pas allumer de flamme nue (dégagement d'hydrogène).

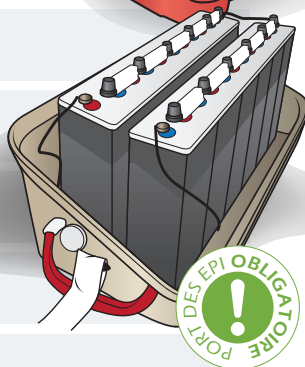
▶ N'utiliser aucun outil.

▶ Ne poser aucune pièce métallique dessus ou à proximité.

▶ Les couvercles des batteries doivent être ouverts.

▶ Recharger la batterie en une seule fois. La laisser se décharger à environ 80 % de sa capacité avant de la recharger.

▶ Utiliser de l'eau déminéralisée pour effectuer le plein de la batterie à la fin de la charge.



NOTE

Il ne faut jamais rajouter d'acide dans la batterie.

Quelques vérifications et actions sont à effectuer avant la remise en route de la batterie pour l'utiliser en toute sécurité :

▶ Les cosses doivent être propres, graissées et bien serrées (cette action doit être réalisée par un personnel habilité).

▶ Les bouchons de remplissage doivent être fermés.

▶ Le dessus de la batterie doit être séché et nettoyé (cette action doit être réalisée par un personnel habilité).

▶ Le couvercle du coffre de batterie doit être maintenu fermé en marche normale.

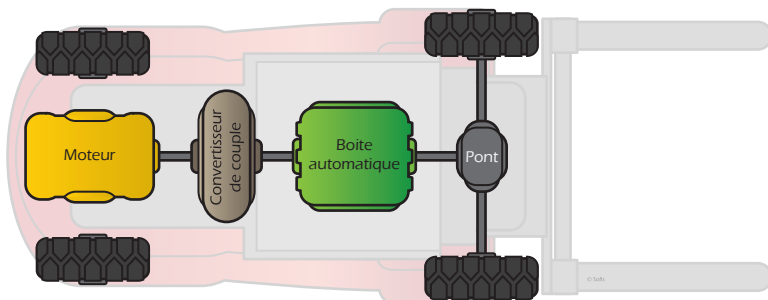
NOTE

L'acide sulfurique est corrosif, il est donc important d'utiliser ses équipements de protection individuelle et de se laver les mains après une intervention.

9.3 LES MODES DE TRANSMISSION

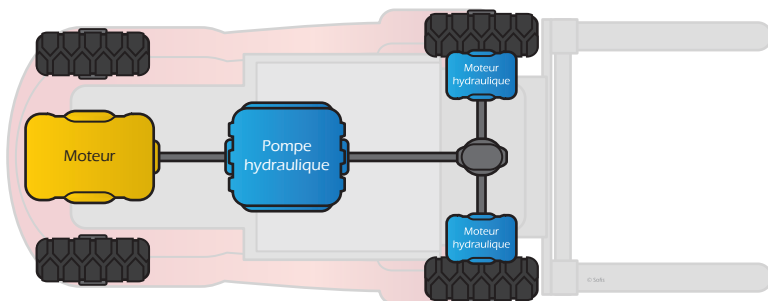
La transmission par convertisseur

Elle correspond à l'adaptation des **boîtes automatiques** aux chariots élévateurs. L'axe moteur est relié à un convertisseur chargé de renvoyer la puissance moteur aux essieux.



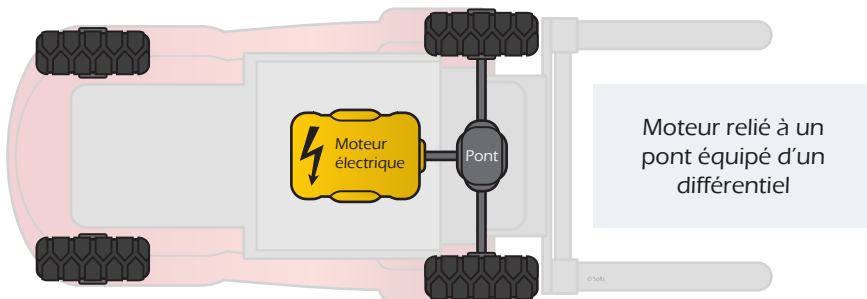
La transmission hydrostatique

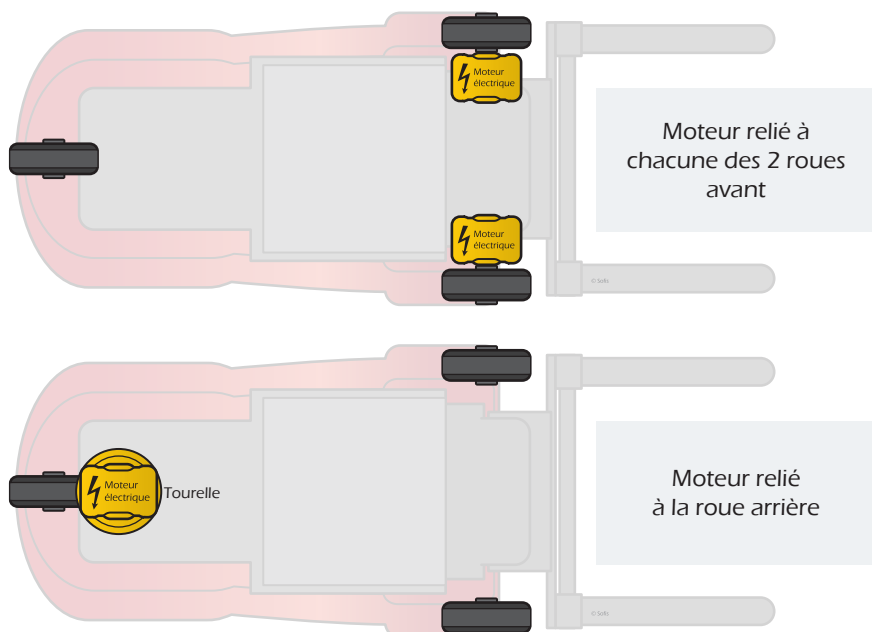
Dans ce schéma, le moteur assure le fonctionnement en continu d'une **pompe hydraulique**. Grâce à l'accélérateur, le conducteur module le débit d'huile alimentant les moteurs hydrauliques assurant la rotation des essieux et la vitesse du véhicule.



La transmission des chariots électriques

Sur les chariots électriques, les moteurs sont en prise directs sur les roues motrices.





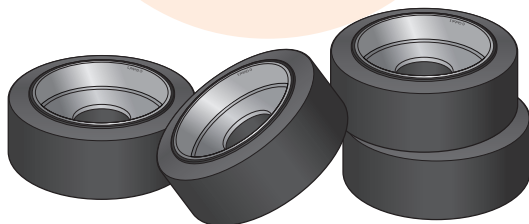
9.4 LES ROUES

En fonction du lieu de circulation du chariot, le type de pneu (sur les 3 ou 4 roues) doit être adapté.

Bandage

Ce type de pneu est recommandé pour :

Une circulation en intérieur
 Une meilleure stabilité liée à une faible déformation en cas de charge
 Le travail à grande hauteur



Pneumatique

Ce type de pneu est recommandé pour :

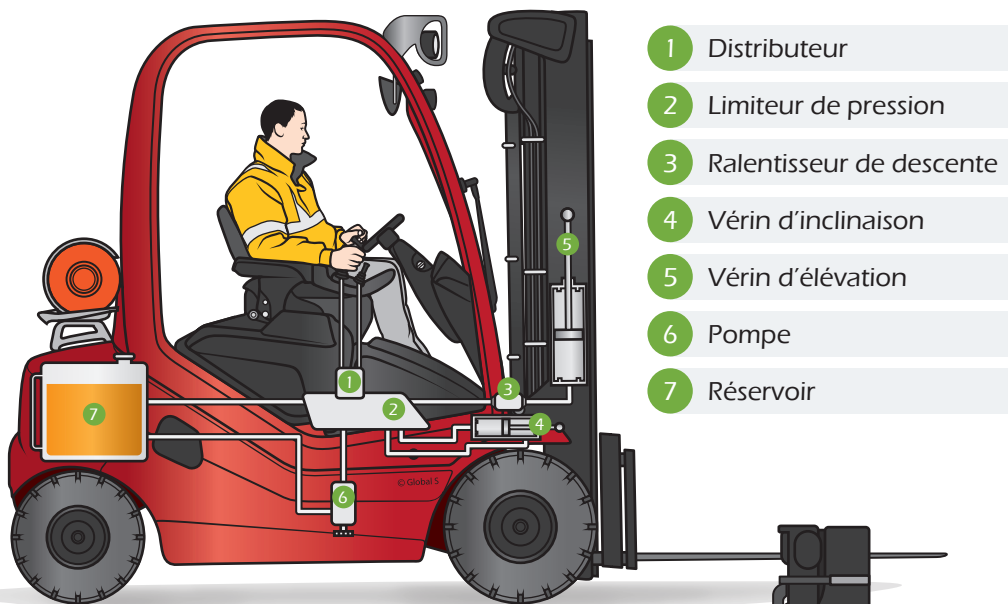
Une circulation en extérieur



9.5 LE CIRCUIT HYDRAULIQUE

Le mât est l'assemblage vertical qui permet de lever, de baisser et de pencher la charge. **Le mât peut être actionné hydrauliquement** : il se compose d'un ou plusieurs vérins et de rails emboîtés les uns dans les autres qui servent pour soulever, baisser et pour la stabilité latérale. Le mât peut aussi être actionné par des chaînes par un moteur hydraulique fournissant la puissance motrice. Dans tous les cas, le circuit hydraulique est équipé d'un limiteur de vitesse de descente.

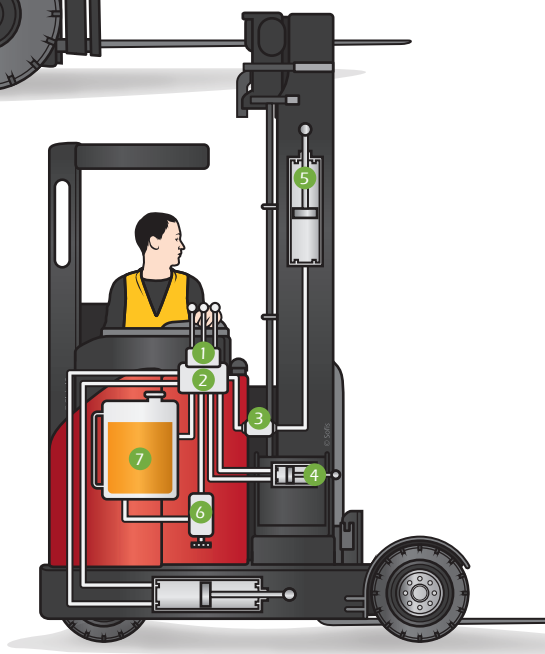
Le porte-charge peut être fixé directement au vérin hydraulique.



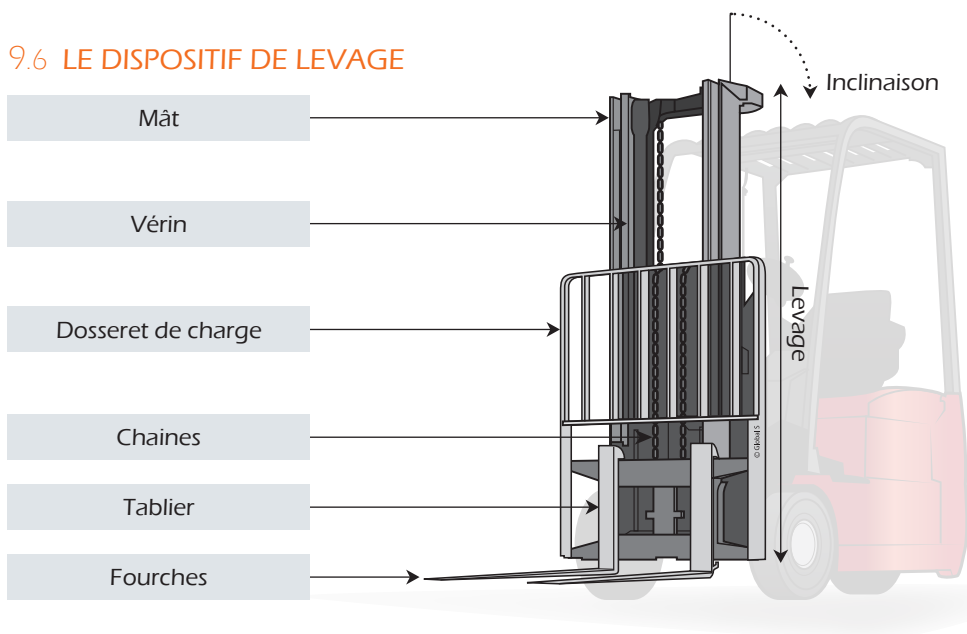
Attention

Les **flexibles hydrauliques** contiennent de l'huile qui peut être sous pression.

Il est strictement interdit de les toucher sous risque de grave blessures (brûlures graves, amputation)



9.6 LE DISPOSITIF DE LEVAGE

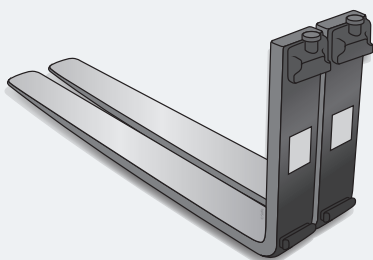


9.7 LES ÉQUIPEMENTS PORTE-CHARGE

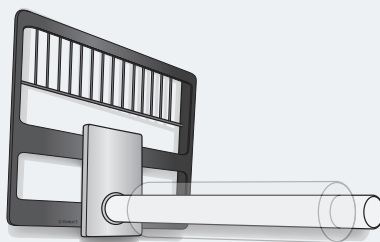
Différents équipements permettent d'adapter les fonctionnalités du chariot en fonction des tâches à réaliser.

On retrouve notamment :

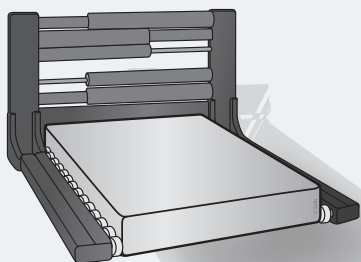
BRAS DE FOURCHES



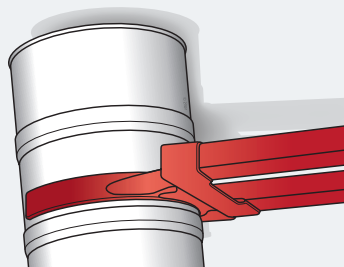
ÉPERONS



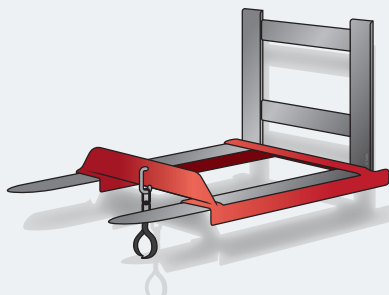
PINCES À SERRAGE LATÉRAL



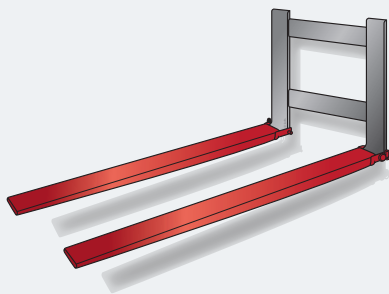
PINCES À FÛT



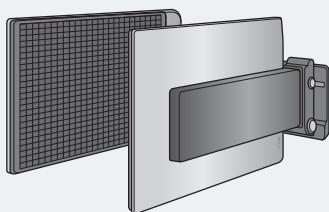
CROCHETS À POTENCE



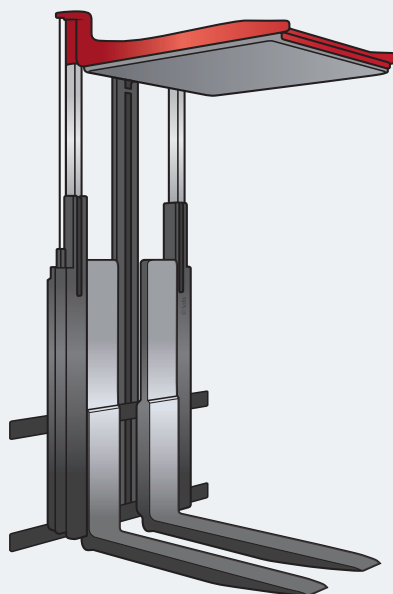
FOURREAU RALLONGE FOURCHES



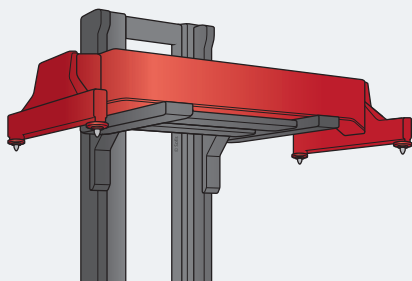
PINCE



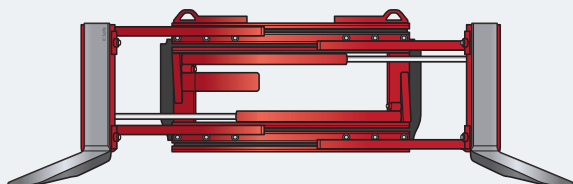
PRESSEUR DE CHARGES



SPREADER



ÉCARTEUR DE BRAS DE FOURCHES



NOTE

En fonction de l'équipement porte-charges employé, le chariot peut être équipé de 2 plaques de charge (détail p 27).

9.8 LES ENTRETIENS ET VÉRIFICATIONS

Afin de garantir la santé et la sécurité des travailleurs, les chariots automoteurs doivent être maintenus en bon état.

Pour cela, ils doivent notamment :

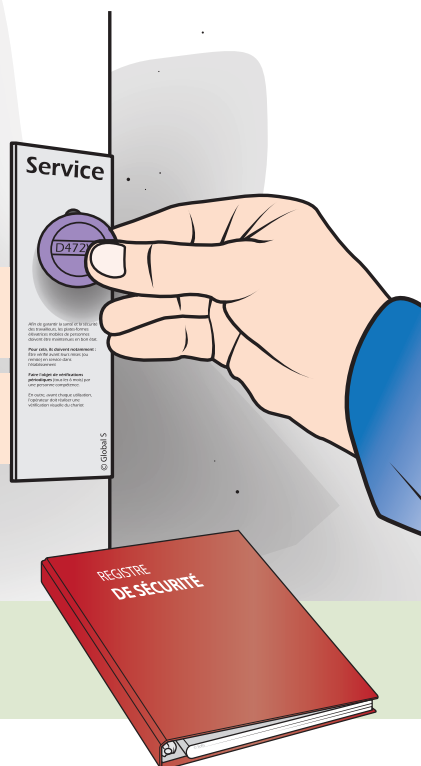
Être vérifiés avant leurs mises (ou remises) en service dans l'établissement

Faire l'objet de vérifications périodiques par une personne compétente

En outre, avant chaque utilisation, l'opérateur doit réaliser une vérification visuelle du chariot.

NOTE

Le résultat doit être consigné sur le registre de sécurité.



10. LA VÉRIFICATION DES DOCUMENTS

La notice d'utilisation du constructeur

Elle doit être à disposition du conducteur du chariot (en français).

Le carnet d'entretien du chariot

Il doit être à disposition au poste de conduite. Les réparations effectuées, les observations ou anomalies relevées lors des vérifications y seront consignées.

Le registre de sécurité

Les attestations, consignes, résultats et rapports relatifs aux vérifications et contrôles mis à la charge de l'employeur au titre de la santé et de la sécurité au travail sont consignés dans ce registre (article L471 I-1 du Code du travail).



11. LA VÉRIFICATION DE L'ÉTAT VISUEL DU CHARIOT

11.1 LES TESTS DE FONCTIONNEMENT

L'état visuel des éléments suivants doit être également vérifié lors des tests de fonctionnement :

- Des avertisseurs sonores et lumineux
- Des freins (de service et d'immobilité)
- Du réglage du siège
- Du fonctionnement du système d'élévation et des équipements porte-charge
- De la pression des pneus

Le chef d'entreprise désignera le personnel responsable des vérifications, inspections et interventions :

- Journalière par l'utilisateur autorisé
- Hebdomadaire par un opérateur spécialement désigné par l'employeur
- Périodique, au moins tous les 6 mois, par du personnel qualifié (appartenant ou non à l'établissement et dont les résultats sont consignés dans le registre)



11.2 LA VÉRIFICATION DU CHARIOT



Rapport
de **Vérification
Générale Périodique**
(VGP)



Marquage CE
ou certificat de
conformité



Notice du
constructeur rédigée
en français



Remise en service

« L'employeur procède ou fait procéder à une vérification, dans les conditions prévues..., lors de leur remise en service après toute opération de démontage et remontage ou modification susceptible de mettre en cause leur sécurité, en vue de s'assurer de l'absence de toute défectuosité susceptible de créer des situations dangereuses... »

Article R4323-28 du Code du travail

12. LA PRISE DE POSTE



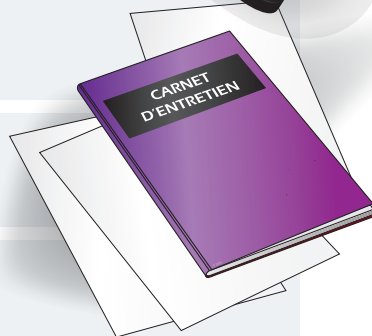
Le chef d'entreprise se doit d'élaborer et de faire respecter des consignes de sécurité et un plan de circulation qui définissent les règles de conduite d'un chariot à l'intérieur de l'entreprise.

Les engins et appareils de levage sont des équipements dangereux s'ils ne sont pas suffisamment maîtrisés. Pour cela, la conduite doit être confiée à des salariés déclarés aptes médicalement.

Ils doivent acquérir et appliquer des habitudes incontournables lorsqu'ils conduisent un chariot, quel que soit le type de chariot.

Lors de sa prise de poste, le conducteur doit réaliser les étapes suivantes :

- 1 Se munir des protections individuelles nécessaires au travail à effectuer (gants, chaussures, protections auditives...).
- 2 Prendre connaissance du site de travail et des instructions à respecter à chaque prise de poste ou à chaque nouvelle tâche (état des sols, pont de liaison, stabilité des stockages, etc.).
- 3 Consulter le carnet d'entretien du chariot pour voir si les anomalies éventuelles ont été réparées.
- 4 Récupérer la clé de contact ou autres systèmes permettant la mise en marche du chariot.
- 5 S'assurer que mains et chaussures ne sont pas humides ni souillées de corps gras.
- 6 Effectuer les vérifications journalières.
- 7 Fermer le portillon ou boucler la ceinture.
- 8 Démarrer.



Pourquoi ces incontournables ?

Pour prévenir des accidents (renversement, collision, heurt) et préserver ma santé et celle de mes collègues.

Chariot à conducteur porté

Pour éviter tout risque de renversement :

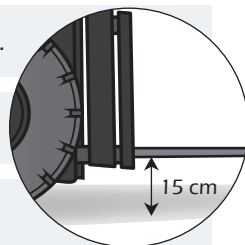
Je circule en gardant la partie la plus basse de la fourche à 15 cm du sol avec le mât incliné en arrière au maximum pour éviter tout risque de retournement.

Je prends en compte la hauteur de passage libre sous les portes.

Je freine sans brusquerie et progressivement.

J'anticipe les virages et circule à faible vitesse.

Je roule à très faible vitesse et je freine progressivement lorsqu'il y a une pente.



Chariot à poste de conduite élevable

Je m'assure que personne ne circule dans l'allée où je m'engage.

Je n'essaie pas d'attraper un colis dans un rayonnage.

Je sors prudemment de l'allée de travail.

NOTE

Le **levage de personnes** est interdit conformément à l'article R.4323-46 du Code du travail.

Il n'est permis qu'avec un équipement de travail et les accessoires prévus à cette fin (article R.4323-30 du Code du travail).

L'élévation et le levage de personnes à l'aide d'un chariot qui n'est ni conçu ni aménagé à cet effet sont interdits (articles R.4323-31 et R.4323-54 du Code du travail).



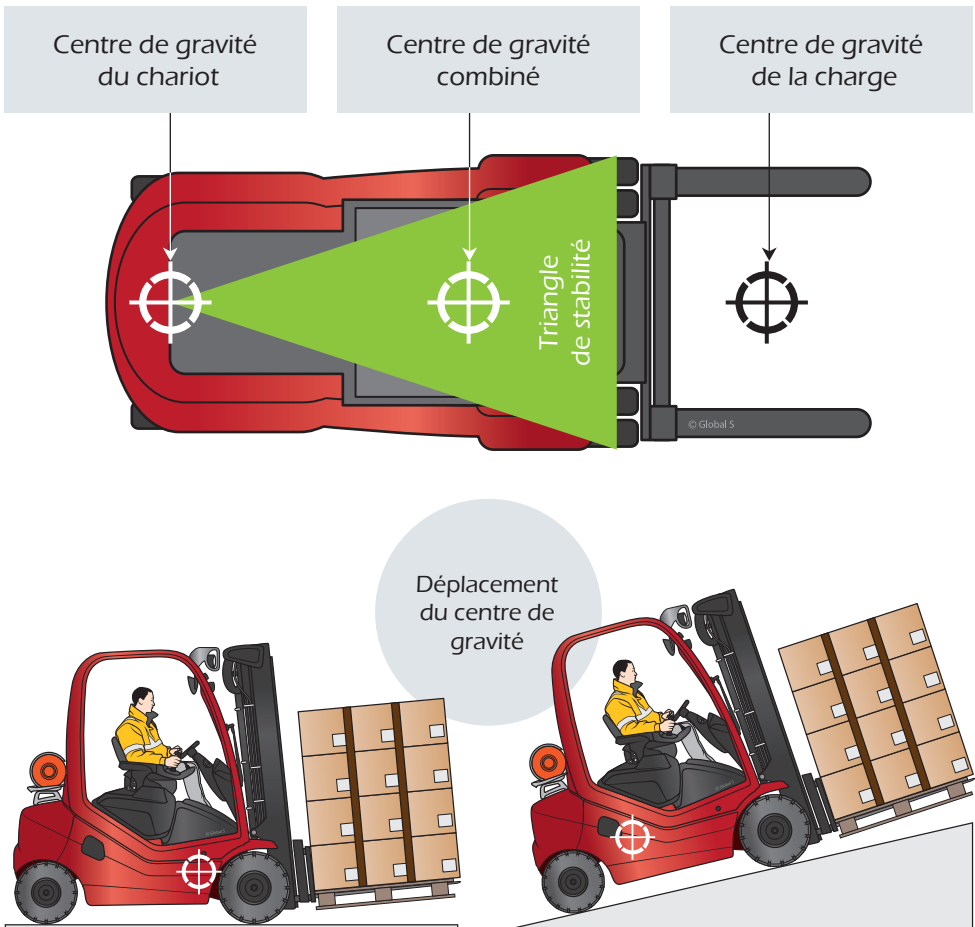
13. LES RÈGLES D'UTILISATION DU CHARIOT

13.1 STABILITÉ DU CHARIOT

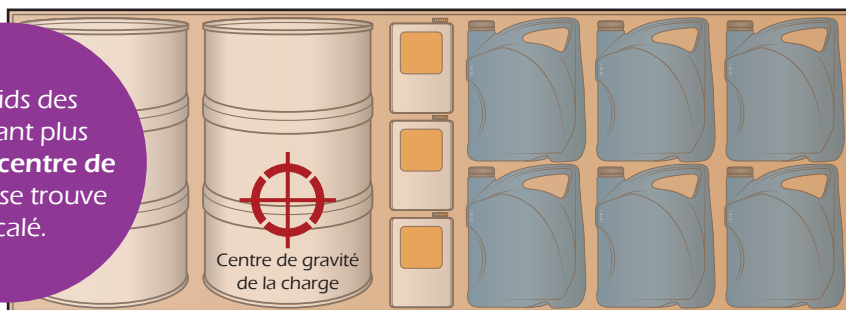
Les roues du chariot représentent ses points d'appui sur le sol et déterminent son point d'équilibre (centre de gravité).

Le centre de gravité des chariots élévateurs dépend :

- Du poids de la charge
- Du type de charge (homogène ou non homogène)
- De la hauteur du port de la charge
- Du déplacement à effectuer avec le chariot élévateur
- Du type de sol (instable, en pente, avec des obstacles)
- De la vitesse de déplacement



Le poids des fûts étant plus lourd, le **centre de gravité** se trouve décalé.



La **capacité de charge** d'un chariot élévateur détermine le poids que cet engin peut transporter en toute sécurité lorsque la surface du sol est dure et égale et que le mât est en position verticale.

La **plaque de charge** (fiche signalétique) est un élément essentiel pour le gerbage en sécurité d'une charge.

13.2 LA PLAQUE DE CHARGE

On y retrouve des informations telles que :

limiter à la capacité indiquée sur la VGP.

La symbolisation NF

La capacité nominale en kg

La hauteur de levée lorsqu'un mât est présent

La hauteur de levée lorsque certains accessoires sont ajoutés au chariot élévateur

La distance du centre de gravité de la charge

La capacité maximale d'utilisation

La masse totale à vide

La masse minimale de la batterie

Les capacités selon l'inclinaison du mât

CHARIOT ÉLEVATEUR AUTOMOTEUR

SYMBOLISATION NF

F 1250 EB

CAPACITÉ
NOMINALE

1200

Kg

500

mm

POUR HAUTEUR DE LEVÉE

3.30

m

CAPACITÉ MAXIMALE D'UTILISATION

1 - jusqu'à hauteur de levée

3.30

m

2 - pour hauteur maximale de

5.40

m

Mât vertical

distance D : mm

Mât incliné en avant

| Hauteur (mm) | Capacité (kg) - Mât vertical | Capacité (kg) - Mât incliné |
|--------------|------------------------------|-----------------------------|
| 500 | 1200 | 1080 |
| 600 | 1150 | 950 |
| 700 | 1050 | 680 |

MASSÉ TOTALE À VIDE

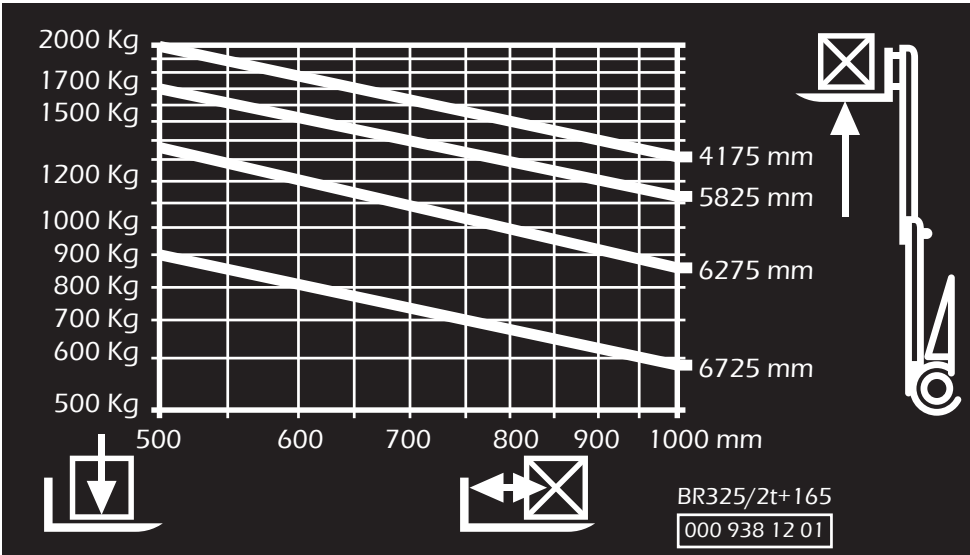
2850

MASSÉ MINIMALE DE LA BATTERIE

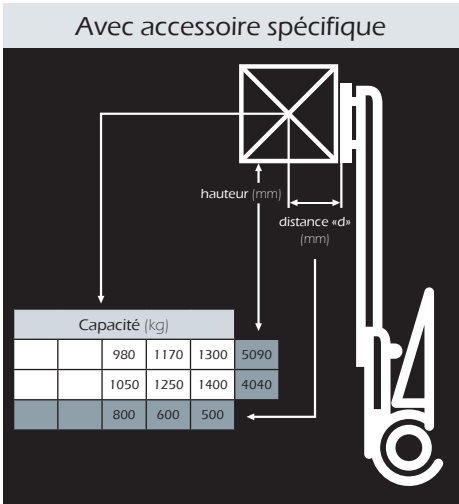
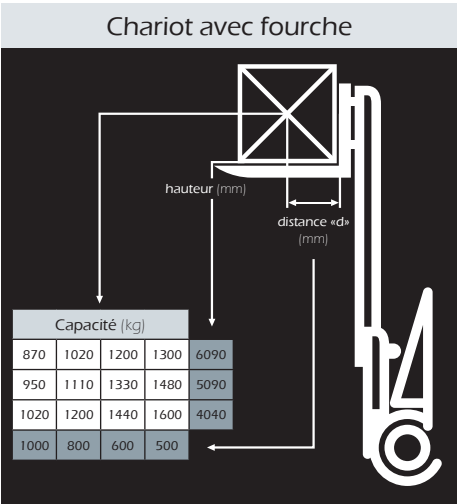
680

Même si la plaque de charge annonce une charge supérieure à la VGP, le conducteur doit se limiter à la capacité indiquée sur la VGP.

Le **diagramme de capacité** permet de connaître la charge maximale en fonction de la hauteur de levée.



En fonction de l'équipement porte-charges employé, le chariot peut être équipé de 2 plaques de charge.



NOTE

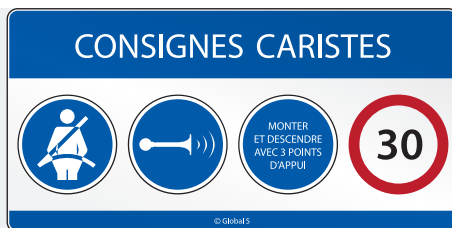
Veiller à toujours bien équilibrer la charge et ne pas dépasser la charge limite autorisée

La charge doit toujours être orientée vers le haut de la pente. Il faut toujours regarder dans le sens dans lequel on circule. Le démarrage s'effectue en bord de quai.

13.3 DÉPLACEMENT DU CHARIOT

Le respect des règles de conduite en sécurité est primordial.

En effet, des comportements inadaptés sont facteurs d'accidents.



Si vous devez franchir un ouvrage :

De type passerelle, point, plancher de remorque

Vérifiez l'état de l'ouvrage et que le poids de votre véhicule est adapté

De type porte, entrée de hangar, sous un pont, sous une ligne électrique...

Vérifiez le gabarit de votre véhicule (hauteur et largeur)

État du sol (glissant, abîmé, en pente, avec des virages...) :

Il doit être pris en compte pour adapter sa vitesse de déplacement mais également le freinage.



ATTENTION

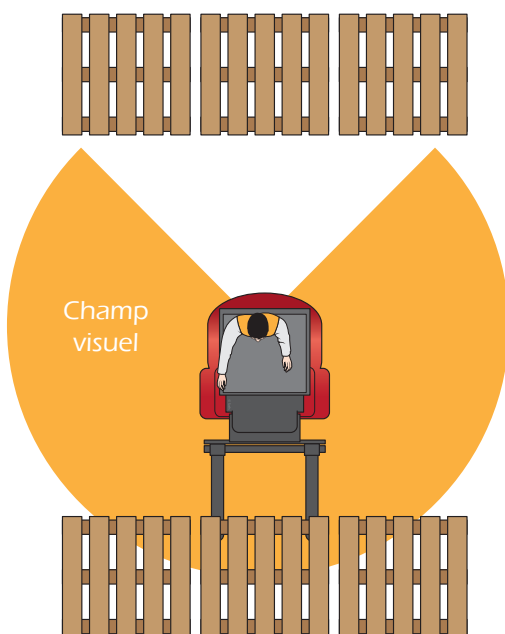
- Utilisez une allure adaptée dans les virages ainsi que lors des démarrages et arrêts.
- Ne mettez pas de contrepoids pour porter une charge plus lourde, respectez les préconisations de la plaque de charge.
- Il est strictement interdit de déplacer des personnes sur les fourches ou de se servir des fourches pour faire atteindre un point haut à une autre personne (ce n'est pas une échelle).
- Ne pas pousser d'autres véhicules, même en panne.
- Ne doublez pas sauf si cela s'avère absolument nécessaire.
- La charge doit toujours être positionnée vers le haut de la pente.
- Ne jamais circuler avec le véhicule en travers de la pente.



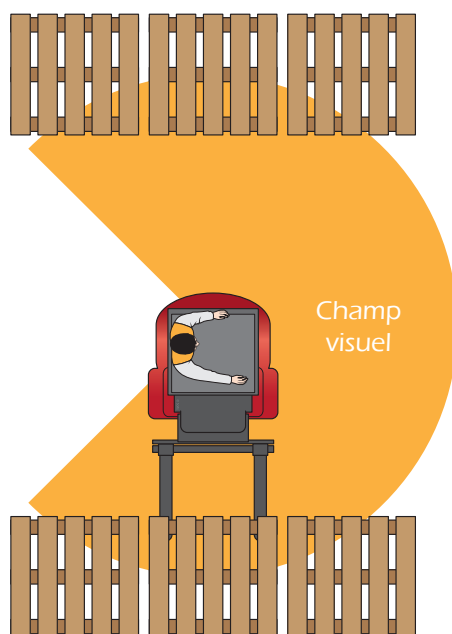


Regardez toujours dans le sens de la marche en avant ou en arrière lorsque vous reculez.

Si votre visibilité est masquée par une charge, faites-vous guider ou circulez dans le sens où vous avez la visibilité (ex : marche arrière sur une courte distance).



La position universelle permet aux opérateurs de voir dans la direction du voyage, réduisant le risque d'angle mort et fournissant la visibilité maximale dans le couloir.



L'assise latérale crée une augmentation des angles morts d'un côté de l'allée (située derrière le conducteur).

14. LES TECHNIQUES DE STOCKAGE

Les techniques de stockage en hauteur permettent d'optimiser au maximum les locaux.

Les rayonnages de stockage les plus courants sont les palettiers.

Les risques d'accident sont multiples (chutes de charges, collisions, heurts...) et doivent faire l'objet d'une attention particulière et de consignes appropriées et respectées.

Le travail de gerbage et dégerbage mobilise une part importante de l'attention du cariste.



Dans ces conditions, pour minimiser les risques de collision avec un piéton, il faut :



Interdire l'accès aux allées de service lorsque le cariste manœuvre ou qu'un piéton (travailleur, client) s'y trouve (signal lumineux avertissant de la présence d'un piéton ou d'un cariste, cordon d'interdiction de passage, etc.).

Favoriser le travail en alternance lorsqu'un piéton doit assister le cariste dans ses tâches.

Laisser au cariste le champ libre pour effectuer la manœuvre de marche arrière sécuritaire.

S'il est pourvu d'un avertisseur automatique de recul, ce signal sonore et/ou lumineux ne doit pas être considéré comme une invitation à se dépêcher de passer derrière le chariot élévateur.



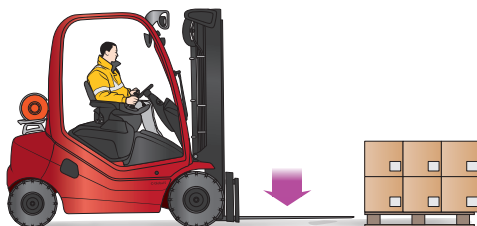
15. LES TECHNIQUES D'UTILISATION ET DE STOCKAGE

15.1 PRISE DE CHARGE AU SOL



1

Arrêtez-vous devant la charge sans la toucher.



2

Placez le mât en position verticale et mettez les fourches en position basse en face des entrées.



3

Avancez jusqu'à ce que les fourches soient en butée aux talons (au moins les 2/3 de la charge).



4

Immobilisez le véhicule et relevez les fourches à environ 15 cm (analysez le terrain préalablement).



5

Inclinez le mât vers l'arrière.



6

Avancez de préférence en marche avant, si la visibilité vous le permet.



7

Si vous avez besoin de reculer, regardez derrière, et, si nécessaire utilisez votre avertisseur sonore pour prévenir de votre manœuvre.

Ne jamais effectuer plusieurs étapes en même temps.

NOTE

Lors de l'utilisation du mât, mettre le véhicule au point mort et serrer le frein à main.

Ne pas se déplacer avec une charge en hauteur.

15.2 GERBAGE EN PILE



1

Immobilisez-vous devant la pile sur laquelle vous devez déposer votre charge.



2

En gardant le mât en arrière, élevez la charge afin que le talon de la fourche soit positionné plus haut que la pile.



3

Positionnez-vous près de la pile, puis immobilisez le véhicule.



4

Mettez votre mât en position verticale et déposez votre charge.

15.3 DÉGERBAGE EN PILE



1

Soulevez votre mât plus haut que la pile, inclinez-le en arrière, puis regarder derrière avant de reculer.



2

Descendez votre charge à 15cm du sol.

15.4 DÉPOSE EN PALETTIER



1

Placez le chariot face au palettier.



2

Redressez le mât afin que la charge soit élevée de façon horizontale.



3

Engagez la charge sans heurter le palettier.



4

Déposez la charge et vérifiez sa stabilité.

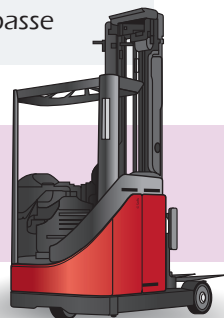


5

Regardez derrière, et utilisez, si nécessaire, votre avertisseur sonore pour prévenir de votre manœuvre.

6

Repositionnez toujours la fourche en position basse



NOTE

Respectez les mêmes consignes pour un **chariot latéral**.

Pour **récupérer une charge sur le palettier**, respectez les mêmes consignes que pour le stockage en palettier.

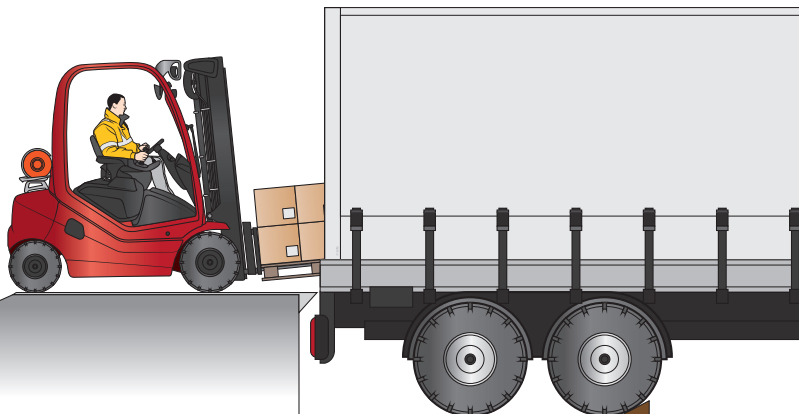


Toujours vérifier la structure de stockage, ainsi que l'adaptabilité des éléments à stocker (taille, poids, stabilité).

Respectez les consignes de circulation et d'utilisation du matériel

15.5 CHARGEMENT ET DÉCHARGEMENT DE VÉHICULE

- Le véhicule doit être correctement stationné, moteur arrêté.
- Vérifier que vous disposez de l'espace suffisant pour manoeuvrer correctement.
- Regarder derrière et annoncer les changements de direction par un signal sonore (klaxon) lors des marches arrières.
- **Chargement latéral** : débiter le chargement par l'avant. Répartir le chargement selon le poids et le serrer correctement.
- **Chargement par l'arrière** : vérifier la tenue du pont de liaison. Pour plus de sécurité, utiliser de préférence un transpalette.



16. LA FIN DE POSTE

En plus des opérations de charge de batteries ou de plein de carburant, la fin de poste ou l'arrêt de l'utilisation du chariot même momentanée nécessitent de prendre des précautions.

Lors de la fin poste, le conducteur doit réaliser les étapes suivantes :

1

Garer le chariot en lieu prévu à cet effet pour ne pas gêner la circulation d'autres véhicules, de piétons ou de secours éventuels.

2

Reposer les bras de fourches à plat sur le sol ou si cela n'est pas possible, les lever à plus de 2 mètres du sol.

3

Mettre au point mort.

4

Serrer le frein d'immobilisation.

5

Arrêter le moteur.

6

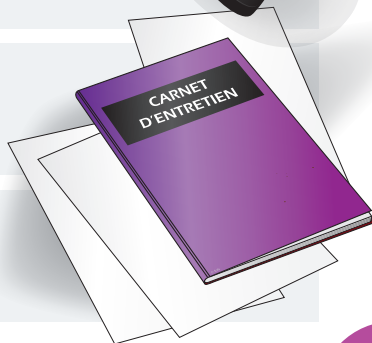
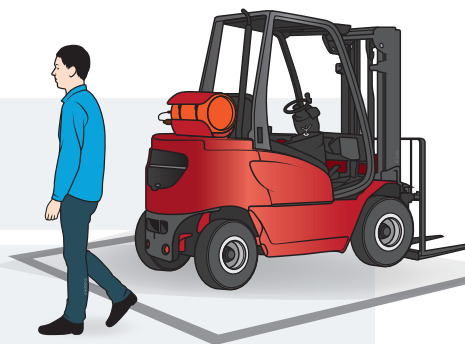
Enlever la clé de contact ou le dispositif équivalent, le chariot ne devant pas pouvoir être utilisé par une personne non autorisée.

7

Descendre du chariot face à l'appareil sans sauter.

8

Faire les observations éventuelles sur le fonctionnement du chariot dans le carnet d'entretien.



17. LES RÈGLES DE GUIDAGE

La connaissance des règles de guidage permet à l'opérateur au sol et à celui sur le chariot d'assurer une communication optimum.

Pour cela :

- Les gestes doivent être amples.
- Toute manœuvre commence par un geste de prise de commandement et, à la fin des manœuvres, par un geste de fin de commandement.
- Les manœuvres du chariot élévateur doivent être réalisées à allure constante.
- Si le conducteur ne comprend pas un geste, ou si le contact visuel est perdu avec l'opérateur au sol, le conducteur ne bouge pas ou arrête immédiatement le mouvement en cours.

Prise de commandement ou attention



Un bras laissé le long du corps, l'autre levé verticalement, paume de la main ouverte.

Éloignez-vous de moi



Les bras à demi-tendu, coudes écartés du corps, les mains à hauteur du visage, les paumes face à l'engin, les bras font le geste de repousser un objet.

Venez vers moi



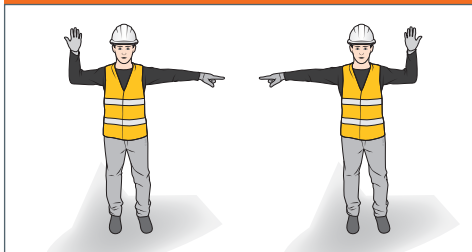
Les bras à demi-tendus, coudes écartés du corps, les mains à hauteur du visage, le dos des mains face à l'engin ; les bras font le geste de ramener un objet vers soi.

Indication de direction



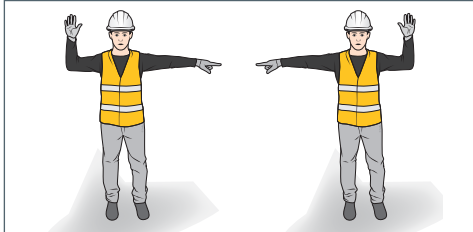
Un bras et l'index tendus dans la direction souhaitée, l'autre bras laissé le long du corps.

Venez vers moi dans cette direction



Un bras et l'index tendus dans la direction souhaitée, l'autre à demi tendu, coude écarté du corps, la main à hauteur du visage, le dos de la main face à l'engin ; le bras fait le geste de ramener un objet.

Éloignez-vous de moi dans cette direction



Un bras et l'index tendus dans la direction souhaitée, l'autre à demi tendu, coude écarté du corps, la main à hauteur du visage, la paume face à l'engin vers l'extérieur ; le bras fait le geste de repousser un objet.

Montez



Paume de la main vers le haut, bras tendus. Mouvement de va-et-vient au-dessus de l'épaule. C'est le conducteur qui choisit sur quelle commande il agit pour exécuter la montée.

Descendez



Paume de la main vers le bas, bras tendus. Mouvement de va-et-vient en dessous de l'épaule. C'est le conducteur qui choisit sur quelle commande il agit pour exécuter la descente

Indication de distance



Les bras à demi-tendus, mains à hauteur du visage, leur écartement donne la distance.

Indication de hauteur



Les bras repliés à l'horizontale, l'écartement des mains donne la hauteur.

Arrêt du mouvement



Un bras est tendu le long du corps, l'autre bras est plié avec la main sous le menton et se tend horizontalement à la hauteur des épaules.

Arrêt d'urgence



Les bras sont pliés avec la main sous le menton et se tendent énergiquement horizontalement à la hauteur des épaules.

Fin de commandement



Les deux bras encadrent le visage et se développent jusqu'à hauteur de poitrine.

18. LA SIGNALÉTIQUE

En tant que conducteur du chariot, l'opérateur doit scrupuleusement veiller au respect des panneaux de signalisation ou aux pictogrammes de sécurité.



L'opérateur peut également être confronté à la manipulation de produit dangereux :

| GHS01 Matières explosibles (EX) | | ● | × | × | × | × | × | + | × |
|---|--|---|---|---|---|---|---|---|---|
| GHS02 Matières inflammables (IN) | | × | + | × | × | × | × | + | × |
| GHS03 Matières comburantes (CB) | | × | × | + | ● | × | × | × | × |
| GHS04 Gaz sous pression (GZ) | | × | × | ● | + | ● | × | × | × |
| GHS05 Matières corrosives (CR) | | × | × | × | ● | ● | ● | ● | ● |
| GHS06 Toxicité aiguë catégories 1, 2, 3 (TO) | | × | × | × | × | ● | + | + | + |
| GHS07 Toxicité aiguë catégories 4 (DA) | | × | × | × | × | ● | + | + | + |
| GHS08 Risque mutagène, respiratoire, cancérigène ou pour la reproduction (MU) | | + | + | × | × | ● | + | + | + |
| GHS09 Danger pour le milieu aquatique (EN) | | × | × | × | × | ● | + | + | + |

+ Compatibles

× Incompatibles

● Compatibles sous conditions particulières
(Voir fiche de données de sécurité - FDS)

Des précautions particulières doivent être prises lors de la manutention de certaines charges :

| | | | | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|
| | | | | | |
| Centre de gravité | Craint l'humidité | Craint la chaleur | Emplacement des élingues | Fragile | Haut |
| | | | | | |
| Limite de gerbage en kg | Limite de gerbage en nombre | Limite de température | Ne pas empiler | Ne pas faire rouler | Passage de fourche interdit |
| | | | | | |
| Prise latérale par pinces autorisée | Prise latérale par pinces interdite | Protéger des sources radioactives | Utilisation de crochets interdite | Utilisation de diable autorisée | Utilisation de diable interdite |

Le langage des couleurs

Un code couleur spécifique permet d'identifier les panneaux ou les pictogrammes utilisés dans le cadre de la sécurité.

| | | | | |
|--------------|-------------------------------|------------------|--|------------|
| | <div>33</div> <div>1203</div> | | | |
| Interdiction | Produits dangereux | Attention danger | Situation de service Premiers secours | Obligation |

19. CONDUITE ET BALISAGE SUR LA VOIE PUBLIQUE

Les chariots élévateurs sont soumis à la réglementation des engins spéciaux de chantier de catégorie B. Ils doivent se soumettre aux exigences du Code de la route lorsqu'ils circulent sur les voies ouvertes à la circulation publique.

En tant que cariste, je suis autorisé à circuler sur la voie publique si :



Je possède une **autorisation de conduite** réglementaire délivrée par le chef d'établissement.



Je limite ma vitesse à **25km/h** (limite constructeur de l'engin).



Je circule avec les **fourches protégées ou enlevées**.



Je suis **seul conducteur** (avec un convoyeur éventuellement si manœuvre arrière).



Mon chariot est équipé des **feux de signalisation** réglementaires.



Mon chariot porte la **plaque constructeur** et la **plaque d'exploitation** mentionnant le nom et l'adresse du propriétaire ou de la raison sociale.



Mon chariot est couvert par une **assurance automobile obligatoire RC** (responsabilité civile).



Mon chariot est couvert par une **assurance RC exploitation** pour les dommages occasionnés par les engins.

Certaines voies ne sont pas ouvertes.

C'est le cas des accès réglementés (avec barrière, digicode, gardien...) mais également des ateliers, des magasins, des ports, des gares ferroviaires...

20. CAS PARTICULIERS

20.1 ÉQUIPEMENTS EXCLUS DE L'AUTORISATION DE CONDUITE R489

Tracteurs
de parc

Chariots
industriels à portée
variable

Chariots
tout terrain
R 482

Chariots
automoteurs
gerbeurs à conducteur
accompagnant
(hauteur de levée > 1.20m)

R 485

Transpalettes
à conducteur
accompagnant

R 366

Transpalettes
à conducteur
accompagnant avec
levée auxiliaire
(hauteur de levée ≤ 1.20m)

R 366

20.2 ÉQUIPEMENTS PARTICULIERS

L'utilisation de certains chariots de manutention implique une
formation complémentaire :

Préparateur de commande
à poste de conduite élevable

Formation aux risques liés à l'élévation
de personnes

Gerbeurs à double fourche (avec levée
transpalette et levée auxiliaire sur mât)

Formation relative à la compréhension
du tableau / abaque des charges

Chariots bi et tri directionnels,
à poste de conduite non élevable

Formation aux risques liés à
l'équipement bi/tri directionnel, à la
circulation en allées étroites

Chariots dits « combis » bi et tri
directionnels, à poste de conduite
élevable

21. CONDUITE À TENIR EN CAS D'ACCIDENT OU D'INCENDIE

21.1 CONDUITE À TENIR EN CAS D'ACCIDENT

Lors d'un accident, il est primordial de sécuriser les lieux afin d'éviter tout suraccident.

En arrivant sur les lieux d'un accident, il faut :

- **Analyser** la situation.
- **Repérer** le(s) danger(s).
- **Supprimer** immédiatement tout risque menaçant sa vie, celle de la victime et des autres témoins.

Dans certaines situations, la victime ne peut se soustraire elle-même face à un danger réel, non contrôlable et immédiat. Dans ce cas le sauveteur peut alors réaliser un dégagement d'urgence.



- 1 La victime est visible et facilement accessible.
- 2 Utiliser le chemin le plus rapide et le plus sûr.
- 3 Effectuer un dégagement d'urgence en fonction de ses capacités.



Traction par les poignets



Traction par les chevilles

Une fois la zone sécurisée, il faut alors examiner rapidement la victime afin de repérer toute détresse menaçant la vie de celle-ci à court terme (étouffement, hémorragie...).

Les différents services de secours

Il est important de respecter l'organisation des secours propres à l'entreprise (poste de sécurité, infirmerie, standard...).

Vos numéros de secours propres à l'entreprise

.....

.....

Vos numéros de secours (hors France)

.....

.....



112
N° d'urgence unique de l'Union Européenne



En France



18
Pompiers



15
Secours médicalisés



114
N° Fax ou SMS

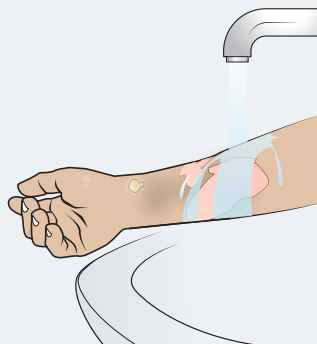
21.2 NOTIONS SUR LES GESTES DE PREMIERS SECOURS À RÉALISER

Si la victime électrisée est consciente

Allonger la victime.

Demander un avis médical (15) et suivre les conseils donnés.

Refroidir les zones présentant d'éventuelles brûlures.



Si la victime est inconsciente

Contrôler sa ventilation
(après avoir basculé
prudemment la tête
de la victime en arrière).



Si la victime respire

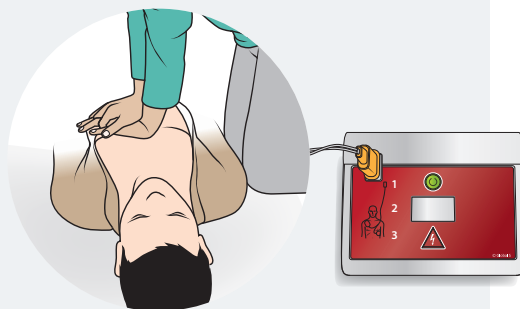
L'installer en PLS
(Position Latérale de
Sécurité).



Si la victime ne respire pas

Commencer une réanimation
cardio-pulmonaire.

Installer le défibrillateur automatisé
externe (DAE) dès son arrivée.



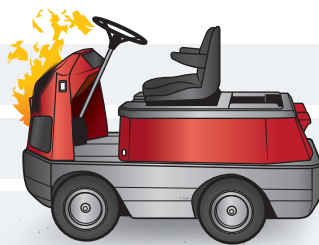
21.3 CONDUITE À TENIR EN CAS D'INCENDIE

LORS D'UN DÉBUT D'INCENDIE, IL CONVIENT DE RESPECTER **TROIS ÉTAPES**.

1 ALARME & ALERTE

2 INTERVENTION

3 ÉVACUATION



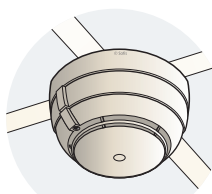
L'alarme sert à déclencher dans un délai le plus court possible l'intervention des secours internes à l'entreprise (collègues de travail, agents de sécurité...).

L'alerte a pour but de prévenir les secours extérieurs à l'entreprise (sapeurs-pompiers...). Son organisation est propre à chaque établissement.

Message d'alerte à transmettre :

- Votre nom et numéro de téléphone
- La nature du problème
- L'adresse précise
- La présence de fumée ou flammes
- La présence de blessés
- Les actions en cours (évacuation, extinction...)

Toujours demander l'autorisation avant de raccrocher.



L'alarme peut être déclenchée grâce aux détecteurs de fumées et aux déclencheurs manuels

La première intervention

permet de mettre rapidement en sécurité les occupants de la ou des pièce(s) sinistrée(s) et de procéder à l'extinction rapide du début d'incendie.



Si le feu est non-maîtrisable ou si l'extinction est inefficace :

- Procéder à **l'évacuation** du bâtiment en respectant les indications d'usage (ne pas utiliser les ascenseurs, monte-charges...).
- Rejoindre le point de rassemblement.



22. CHECK-LIST

À la prise de poste, le cariste **doit effectuer les vérifications journalières** afin de s'assurer du bon fonctionnement du chariot élévateur :

- ☐ Recherche de taches sur le sol (afin de détecter d'éventuelles fuites).

Moteur thermique

Vérifier les niveaux :

- ☐ Du carburant
- ☐ De l'huile moteur
- ☐ Du liquide de refroidissement
- ☐ De l'électrolyte dans les batteries
- ☐ Du convertisseur hydraulique

Moteur électrique

- ☐ Contrôler les niveaux du liquide électrolyte des batteries de traction (faire l'appoint avec de l'eau déminéralisée)

Circuit hydraulique

- ☐ Contrôler le niveau du réservoir de liquide hydraulique.

Frein

- ☐ Contrôler le niveau du liquide du circuit de freinage.

Pneumatiques bandages

- ☐ Contrôler l'absence de défauts (usure, entaille, décollement...).
- ☐ Vérifier la pression des pneumatiques.

Éclairage

Vérifier le bon fonctionnement des dispositifs situés sur le chariot :

- ☐ Clignotants
- ☐ Feux de gabarit
- ☐ Feux de position
- ☐ Feux de route
- ☐ Feux stop
- ☐ Gyrophare
- ☐ Phare de travail

Fourches

- ☐ S'assurer que les tenons de bras soient bien en place et que les mécanismes des verrous fonctionnent correctement.

Sécurité

- ☐ Contrôler la propreté et l'état du rétroviseur.
- ☐ Contrôler la propreté des baies vitrées.
- ☐ Vérifier le fonctionnement des essuie-glaces.
- ☐ Contrôler le bon état et la bonne fixation du siège.
- ☐ Vérifier le fonctionnement de l'avertisseur sonore.
- ☐ Vérifier le fonctionnement des témoins et des cadrans situés sur le tableau de bord.
- ☐ Vérifier le fonctionnement et l'état de la ceinture de sécurité.

Essais à vide

- ☐ Effectuer ces essais dans la course afin de détecter un dysfonctionnement ou un bruit suspect.

Mécanisme de levage

- ☐ Vérifier le fonctionnement de l'inclinaison et de la rétractation.
- ☐ Vérifier le fonctionnement de la direction.
- ☐ Vérifier le fonctionnement et écouter les bruits suspects des freins de service et parking.

TOUTE ANOMALIE DOIT ÊTRE SIGNALÉE À SA HIÉRARCHIE.

23. MODÈLE D'AUTORISATION DE CONDUITE

Je soussigné M./Mme NOM Prénom, fonction du signataire

De l'entreprise Nom, raison sociale ou dénomination sociale de l'entreprise

Atteste que M./Mme NOM Prénom, fonction du salarié

a été déclaré médicalement apte à la conduite des chariots à conducteur porté le :

JJ/MM/AAAA

Est titulaire des CACES® R489 :

| | | |
|--------------|------------------------|----------------------------------|
| Catégorie 1B | Délivré le: JJ/MM/AAAA | Par : Organisme Testeur Certifié |
| Catégorie 3 | Délivré le: JJ/MM/AAAA | Par : Organisme Testeur Certifié |
| Catégorie 5 | Délivré le: JJ/MM/AAAA | Par : Organisme Testeur Certifié |

A connaissance des lieux et des instructions à respecter sur le(s) site(s) d'utilisation.

En foi de quoi j'autorise M./Mme NOM Prénom, fonction du salarié

à conduire les chariots suivants dans le cadre de son activité professionnelle :

Gerbeurs « G1 et G2 »

Chariot frontal « 12 »

Chariots à mât rétractable « T6, T7 et T134 »

Autorisation de conduite délivrée le :

JJ/MM/AAAA

(Cachet de l'entreprise)
(Signature)

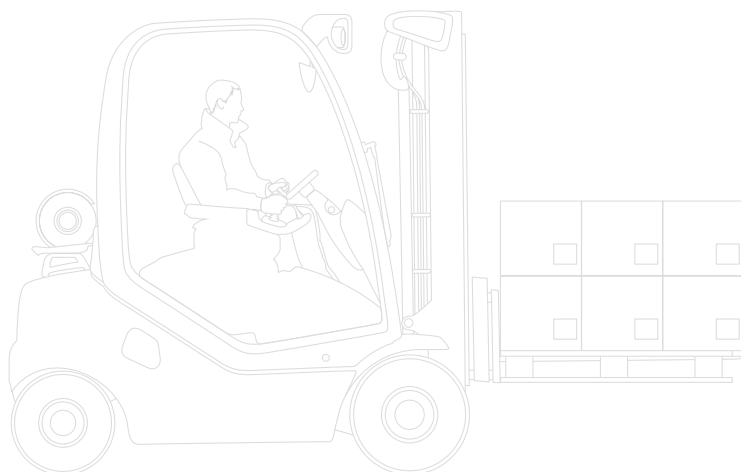
M./Mme NOM Prénom, fonction du signataire
Chef d'entreprise (ou délégataire)

24. TESTEZ VOS CONNAISSANCES

| | |
|----|---|
| 1 | Qui peut vous donner une autorisation de conduite ? <input type="checkbox"/> A - L'employeur <input type="checkbox"/> B - Le formateur <input type="checkbox"/> C - Le testeur |
| 2 | Quel document devez-vous avoir en votre possession quand vous conduisez un chariot ? <input type="checkbox"/> A - Le CACES® <input type="checkbox"/> B - L'aptitude médicale <input type="checkbox"/> C - L'autorisation de conduite <input type="checkbox"/> D - L'attestation de formation |
| 3 | L'autorisation de conduite a-t-elle une durée de validité ? <input type="checkbox"/> A - Il faut regarder la date sur le document. <input type="checkbox"/> B - Comme les CACES®, c'est valable 5 ans. <input type="checkbox"/> C - Le conducteur n'est pas concerné par ce détail. |
| 4 | La clé de contact doit être retirée quand on quitte le chariot. <input type="checkbox"/> A - Oui <input type="checkbox"/> B - Non <input type="checkbox"/> C - On peut la poser sur le siège du chariot. |
| 5 | Dans quel cas, utilisez-vous la marche arrière ? <input type="checkbox"/> A - Pour monter une côte, en charge comme à vide. <input type="checkbox"/> B - Si la charge est volumineuse et qu'il n'y a pas de visibilité. <input type="checkbox"/> C - Pour franchir une voie ferrée. |
| 6 | En présence d'un risque de renversement du chariot, il convient : <input type="checkbox"/> A - De détacher sa ceinture afin de pouvoir s'extraire rapidement du chariot. <input type="checkbox"/> B - De conserver sa ceinture afin de ne pas être projeté du chariot. <input type="checkbox"/> C - De détacher sa ceinture pour éviter les cisaillements et rester dans l'habitacle du chariot. |
| 7 | L'utilisation prolongée d'un chariot thermique (ex : combustion diesel) en intérieur peut : <input type="checkbox"/> A - Engendrer un risque d'intoxication. <input type="checkbox"/> B - User plus rapidement les pneumatiques. <input type="checkbox"/> C - Augmenter les vibrations pour le conducteur. |
| 8 | Peut-on transporter des personnes sur les fourches ? <input type="checkbox"/> A - Oui, si vous circulez lentement. <input type="checkbox"/> B - Oui, sur une palette. <input type="checkbox"/> C - Non |
| 9 | Sur la Vérification Générale Périodique, le poids pour le test est de 1 tonnes alors que le poids indiqué sur la plaque de charge est de 1,5 tonnes. Je me réfère : <input type="checkbox"/> A - À la plaque de charge <input type="checkbox"/> B - À la Vérification Générale Périodique |
| 10 | Le cariste doit-il s'assurer du bon fonctionnement des freins ? <input type="checkbox"/> A - Oui à la prise de poste. <input type="checkbox"/> B - Non, ce n'est pas de son ressort. <input type="checkbox"/> C - Non, la VGP suffit. |

Réponses :

1A - 2C - 3A - 4A - 5B - 6B - 7A - 8C - 9B - 10A



GUIDE PRATIQUE CHARIOTS AUTOMOTEURS À CONDUCTEUR PORTÉ

Conception, réalisation Mediaprev

Réimpression Juin 2025

Imprimé En France

En vertu de l'article L335-2, toute utilisation frauduleuse et tout détenteur frauduleux seront systématiquement poursuivis, qu'ils soient privés, publics ou organismes publics.

L'éditeur ainsi que tous les auteurs ne peuvent être tenus responsables de l'utilisation ou de l'application par les lecteurs des indications mentionnées dans cet ouvrage.

Ce livre est un support qui vient en appui de la formation dispensée par un organisme ou une association habilités.

